

L'occasion de partager

NIÈVRE HABITAT S'INVESTIT

Cohabitation et partage. Depuis trois ans, Nièvre Habitat s'est engagé dans l'action sociale "Vivre ensemble" afin de rassembler les habitants de ses logements. Le but est de mettre en place un esprit de cohabitation et de partage, tout en améliorant leur confort.

Les jardins. C'est notamment par le biais des jardins familiaux que Nièvre Habitat mène à bien son action. Luzy, La Charité-sur-Loire, Cosne-sur-Loire, etc. Le bailleur social étend sa présence sur tout le département. Par exemple, Nièvre Habitat a offert un kit de jardinage aux premiers jardiniers de la parcelle Saint-Laurent, à Cosne-sur-Loire.

La fête des Clairs-Bassins. Pour la deuxième fois, Nièvre Habitat a organisé une journée festive au jardin d'Éden à La Charité-sur-Loire. De nombreux bénévoles étaient sur place pour animer diverses activités tout au long de la journée. Ont eu lieu des ateliers de jardinage, de cuisine, de "lecture culture", de peinture végétale, des jeux... Le tout dans la bonne humeur et sous un soleil éclatant. ■



FESTIVITÉS. Petits et grands étaient réunis au jardin d'Éden dans le quartier des Clairs Bassins, mercredi. PHOTOS CHRISTOPHE MASSON

Des bénévoles pour faire vivre les jardins partagés



LA CHARITÉ-SUR-LOIRE. Seda raconte son expérience en tant que bénévole. PHOTO CHRISTOPHE MASSON

« Je suis à l'écoute de tout le monde », confie Seda.

Cela fait désormais un an qu'elle est bénévole au jardin d'Éden à La Charité-sur-Loire. C'est d'ailleurs en devenant bénévole qu'elle a découvert le jardinage.

Si elle n'habite pas aux Clairs-Bassins mais en centre-ville, Seda s'y rend très régulièrement afin d'animer des ateliers de jardinage, mais pas que ! Des ateliers de couture, de cuisine, de peinture, de lecture aussi, ont été mis

en place afin de rassembler les habitants. Les Clairs Bassins étant un quartier où certains demandeurs d'asile sont logés de manière provisoire, il convient avant tout de les aider à s'intégrer le temps de leur séjour.

« Ici, tout le monde a sa place et a le droit à la parole, peu importe sa religion, sa langue, ses origines. Je suis à l'écoute de tout le monde », assure Seda qui prend son rôle de bénévole très au sérieux. ■

Un petit morceau de terre pour s'évader

C'était il y a six ans. Patrick, résident du quartier des Courlis à Nevers, a décidé de louer une parcelle dans les jardins partagés de son quartier. Aujourd'hui, il ne regrette absolument pas sa décision.

Originaire du Haut-Morvan et fils de nourriciers, Patrick a été initié au jardinage dès son plus jeune âge. Cela fait maintenant six ans qu'il possède une parcelle de 108 m² dans les jardins familiaux des Courlis, à Nevers.

Pris d'une véritable passion, le jardinier se rend sur son terrain aussi souvent que possible. « J'y vais quand il fait beau... et quand j'ai le temps ! Même je n'ai pas eu beaucoup de temps cette année », rapporte-t-il. Il lui arrive aussi de s'y rendre simplement pour prendre l'air, ou encore déjeuner autour d'un barbecue avec sa compagne.

De plus, les jardins n'offrent pas uniquement un



JARDIN. Patrick présente fièrement ses plantations. PHOTO CHRISTOPHE MASSON

cadre agréable. Ils constituent, également, un atout économique considérable en permettant aux jardiniers de consommer leurs récoltes. En fait, il s'agit surtout de consommer des aliments entièrement biologiques : « Au moins, on est sûr qu'il n'y a aucun traitement ».

Dans une démarche de

sensibilisation au développement durable, la charte du bon jardinier de Nevers a effectivement proscrit toute utilisation de produits phytosanitaires.

Côté vivre ensemble, Patrick confie que tout ne se passe pas toujours bien. Étant, également, délégué des jardins depuis

deux ans, il déplore un certain manque de coopération de la part des usagers.

Il raconte aussi qu'au départ, la municipalité avait mis à disposition un cabanon avec les outils nécessaires. Mais au fil des années, des vols ont eu lieu et il ne reste désormais plus rien. « C'est idiot de faire ça », commente-t-il. Néanmoins, cela ne décrit pas complètement le quotidien des jardiniers puisque la convivialité est toujours au rendez-vous. Chaque utilisateur partage ses outils, ses graines, ses récoltes, et surtout son expérience. Ce sont de véritables liens qui se créent.

Patrick compte profiter de son jardin le plus longtemps possible. Il raconte avoir fait l'acquisition de machines électriques afin de l'aider dans son labeur. « Avec l'âge et mon opération à un genou, je ne peux plus faire ce que je veux. » ■